



HAL
open science

Fiches d'identification des espèces suivies de l'Observatoire des Saisons Occitanie

Fleuriot Cécile, Francia Anaëlle, Isabelle Chuine, Ferragne Esther, Froger Aurélie, Lyra Menon, Émilie Andrieu

► To cite this version:

Fleuriot Cécile, Francia Anaëlle, Isabelle Chuine, Ferragne Esther, Froger Aurélie, et al.. Fiches d'identification des espèces suivies de l'Observatoire des Saisons Occitanie. 2024. hal-04850983

HAL Id: hal-04850983

<https://hal.inrae.fr/hal-04850983v1>

Submitted on 20 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

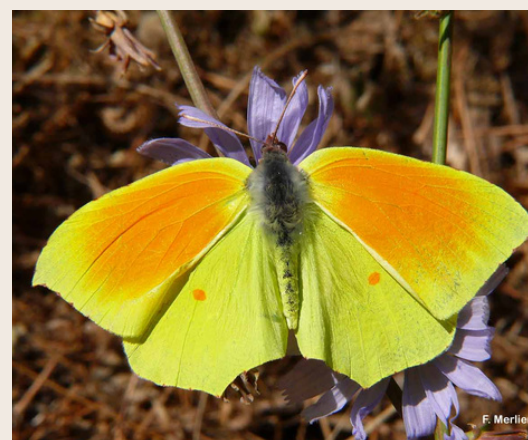


Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Fiches espèces



ODS Occitanie



L'Observatoire des Saisons Occitanie, est la déclinaison régionale de l'Observatoire des Saisons en Occitanie, dont la coordination est assurée par Agropolis International. C'est un programme de sciences citoyennes visant à comprendre l'impact du changement climatique sur la biodiversité, initié par le CEFE et Tela Botanica, Licence CC BY-SA.

Rainette méridionale



Hyla meridionalis - Hylidae

Comment la reconnaître ?

La Rainette méridionale mesure moins de 6 cm.

La coloration de la face supérieure du corps et des membres est d'un vert vif avec une peau très lisse. En période de reproduction, la rainette se pare d'une couleur brun sombre (certains individus peuvent également être bleus). Elle présente une ligne latérale brune sur l'œil qui s'arrête avant l'épaule. La partie ventrale est de couleur gris/beige avec une peau légèrement granuleuse.

Cette espèce de grenouille est arboricole et possède des ventouses sur l'extrémité de ses doigts.

Attention : on peut confondre la Rainette méridionale avec la Rainette verte, dont la ligne latérale brune se poursuit tout le long du flanc. De plus les deux espèces n'ont pas la même répartition. La rainette verte est présente dans la moitié Nord de la France tandis que la rainette méridionale dans la moitié Sud.

Périodes d'activité

Les adultes entament la saison de reproduction à la fin de l'hiver ou au début du printemps. C'est à ce moment-là que les mâles se regroupent dans les mares ou points d'eau afin d'attirer les femelles. Les mâles vont alors émettre un chant grave et lent facilement reconnaissable (la Rainette verte possède elle un chant rapide très différent).

La Rainette méridionale est une espèce qui se reproduit de mars à avril, par fécondation externe. La femelle peut pondre jusqu'à 60 amas d'une trentaine d'œufs.

La Rainette méridionale est nocturne et peut être retrouvée dans les arbres. Attention, la manipulation d'amphibiens est fortement déconseillée, ce sont des espèces sensibles auxquelles nous pouvons transmettre des pathogènes néfastes pour leur survie.

Où vit-elle ?

La Rainette méridionale se trouve principalement en plaine et dans certains cas, elle peut vivre jusqu'à 1250 m d'altitude.

Elle vit à proximité de zones humides (mares, lacs, prés inondés) y compris artificielles (bassins) du moment qu'elles soient bien pourvues en végétation.

Son chant

[Cliquer ici pour découvrir le chant de la Rainette méridionale !](#)

Le son émis est grave et grinçant, il dure environ une seconde et s'entend de très loin.

Statut UICN LC

La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. La rainette méridionale est considérée comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle nationale et internationale, cependant, sa population générale est en fort déclin.

Produit par



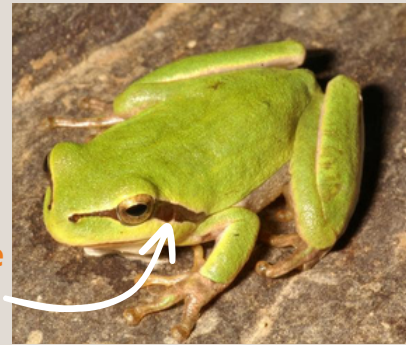
Financé par



Licence CC BY-SA

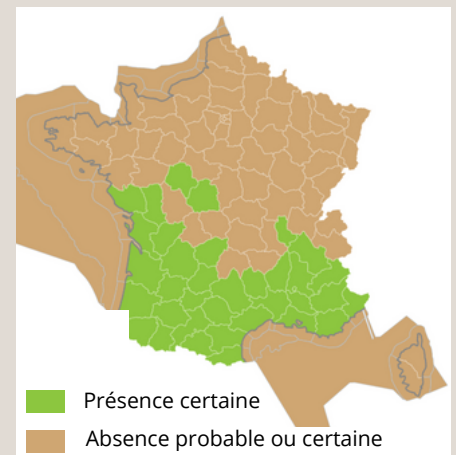
FICHE ESPÈCE

Amphibiens



ligne
latérale
brune

Aire de répartition



Calendrier phénologique

	1ère apparition	Période de reproduction
Janvier	•	•
Février	●	•
Mars	•	●
Avril	•	●
Mai	•	●
Juin	•	•
Juillet	•	•
Août	•	•
Septembre	•	•
Octobre	•	•
Novembre	•	•
Décembre	•	•

Petit duc scops

Otus scops - Strigidae



Comment le reconnaître ?

Le Petit duc scops est le plus petit hibou français. Il arbore un plumage brun gris à brun-roux, finement strié avec une bande blanchâtre au milieu de ses ailes.

Il mesure entre 19 et 21 cm, avec une envergure pouvant aller de 47 à 54 cm. Ce rapace nocturne est l'un des plus petits rapaces d'Europe.

Au niveau de sa tête, deux aigrettes très mobiles forment deux bosses. Lorsqu'il est au calme, les aigrettes sont peu visibles. Cependant, lorsqu'il se camoufle, il s'étire de tout son long afin d'imiter les troncs auxquels il est accoudé. Ses yeux sont jaunes vifs.

Le Petit duc scops n'est pas simple à observer, cependant son chant caractéristique permet de le reconnaître plus facilement.

Périodes d'activité

Ce hibou est un migrateur en France (hormis en Corse), il hiverne dans le Sud du Sahara entre août et avril. Il revient ensuite pour la saison de reproduction qui a lieu entre mai et juillet.

Régime alimentaire

Le Petit duc scops se nourrit principalement de gros insectes, mais également parfois de petits mammifères, d'oiseaux ou encore d'amphibiens.

Où vit-il ?

Ce petit hibou se trouve principalement dans des milieux ouverts et plutôt arides. Il affectionne donc les bois clairs de feuillus ou mixtes, mais également les parcs, les bocages ou les vergers à hautes tiges. Lors de la reproduction, il n'est pas rare de le trouver proche des habitations. La journée, il se cache dans la canopée et dans divers buissons. C'est une espèce qui ne fabrique pas de nid, mais qui s'installe dans les cavités des vieux arbres entre 1,50 et 10 mètres de hauteur, où la femelle pond entre 3 et 5 œufs en moyenne.

Son chant

[Cliquer ici pour découvrir le chant du Petit duc scops !](#)

Son chant est puissant, flûté et court. Un "diou" répété toutes les 2 à 4 secondes. Ce chant est audible jusqu'à un kilomètre. Il est plus grave chez le mâle, et plus aigu et étalé chez la femelle.

Statut UICN LC

La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le petit duc scops est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle [nationale](#) et [internationale](#), cependant, sa population générale est en fort déclin.

Produit par



Financé par



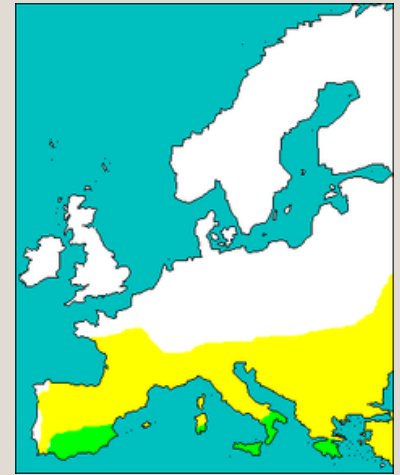
FICHE ESPÈCE

Oiseaux

aigrette



Aire de répartition



Reproduction Sédentaire

Calendrier phénologique

	1ère apparition	Période de reproduction
Janvier	•	•
Février	•	•
Mars	•	•
Avril	•	•
Mai	•	•
Juin	•	•
Juillet	•	•
Août	•	•
Septembre	•	•
Octobre	•	•
Novembre	•	•
Décembre	•	•

Rollier d'Europe

Coracias garrulus - Coraciidae



Comment le reconnaître ?

Il mesure entre 30 et 32 cm de longueur et son envergure varie entre 66 et 73 cm.

Le corps et la queue sont de couleur bleue avec parfois des nuances de vert. Ses ailes sont en partie bleues avec des touches de violet et de noir. Le reste de ses ailes et son dos sont marron roux. Son bec est épais, de couleur noire.

Il n'y a pas de différences notables entre les mâles et les femelles. Les jeunes sont plus ternes que les adultes, la tête et la queue sont de couleur vert olive. Le reste du corps est fortement teinté de marron roux. Ils ont également un plumage strié de blanc.

Périodes d'activité

Cet oiseau est un migrateur, il arrive en France fin avril et repart fin août/début septembre. Le reste de l'année, il est présent au sud du Sahara. Le Rollier d'Europe est un oiseau solitaire, ou vivant en couple, il est très territorial. Le couple se forme avant l'arriver sur le milieu de nidification.

Régime alimentaire

Le rollier d'Europe se nourrit principalement de gros insectes (sauterelles, criquets, cigales), mais également parfois de petits mammifères, de vers, de lézards ou encore de batraciens.

Où vit-il ?

Le Rollier d'Europe apprécie les climats chauds, il lui faut trouver un endroit avec des arbres à cavités pour son nid, mais également des milieux ouverts pour chasser. On le voit fréquemment perché sur des piquets, poteaux et fils électriques à l'affut d'une proie.

Il fabrique son nid dans un ancien nid de pic ou dans des cavités préexistantes, mais ne rajoute pas d'autres éléments de construction. Son nid se situe principalement dans un arbre à une hauteur de 5 à 10 mètres. Il y a une seule ponte, aux alentours de fin mai, avec en moyenne 3 à 5 œufs.

Son chant

[Cliquer ici pour découvrir le chant du rollier d'Europe !](#)

La voix du rollier est rauque, ses cris sont des "rak" brefs ou en série.

Statut UICN LC

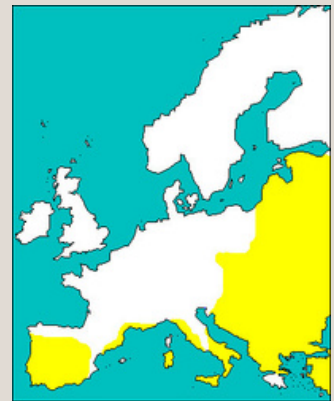
La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le rollier d'Europe est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) avec une population générale est en fort déclin à [internationale](#) et une espèce quasi menacée à l'échelle [nationale](#).

FICHE ESPÈCE

Oiseaux

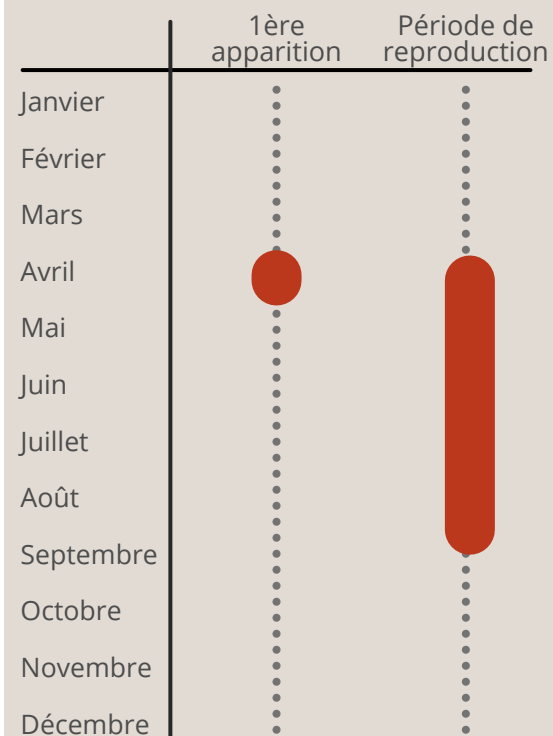


Aire de répartition



Reproduction Sédentaire

Calendrier phénologique



Produit par



Financé par



Huppe fasciée

Upupa epops - Upupidae



Comment la reconnaître ?

La couleur du corps de la Huppe fasciée est caractéristique; sa tête ainsi que sa poitrine et la partie supérieure du manteau sont de couleur sable, pouvant presque apparaître orange, tandis que son dos et ses ailes sont noirs avec des rayures blanches.

Son bec est long, fin et arqué, ce qui donne à sa tête une forme de pioche. Sa huppe est ponctuée de noir à l'apex des plumes qui la compose. Il n'y a pas de différence notable entre les mâles et les femelles. Elle mesure entre 26 et 32 cm de longueur.

Son vol est lui aussi caractéristique, il donne l'impression d'avancer par petits envols (bonds) successifs. La huppe fasciée a des ailes larges et arrondies.

Aucune confusion n'est possible.

Périodes d'activité

Cet oiseau est un migrateur, les premiers individus de la saison peuvent arriver en France fin février et repartent fin septembre voire début octobre. Le reste de l'année, elle est présente en Afrique subsaharienne.

La Huppe fasciée est un oiseau qui migre aussi bien le jour que la nuit.

Régime alimentaire

La Huppe fasciée se nourrit principalement d'insectes, de larves et de vers qu'elle ne capture qu'au sol, d'où son exigence de milieu comportant du sol nu ou de la végétation rase, y compris les jardins. Elle chasse par haltes progressives, elle marque des arrêts afin de repérer visuellement sa proie, qu'elle viendra capturer directement au sol.

Où vit-elle ?

Cette espèce d'oiseau apprécie particulièrement les climats chauds. Elle est souvent présente dans des milieux ouverts, avec une végétation plutôt basse voire absente. Il n'est pas rare de la trouver dans des prairies pâturées, le long des chemins ou encore sur des dunes.

Elle fabrique son nid dans des trous d'arbres, de muret ou de bâtiment.

Son chant

[Cliquer ici pour découvrir le chant de la Huppe fasciée !](#)

Le chant est composé de 3 notes égales répétées rapidement et se traduisant par "woupwouapwoup"

Statut UICN LC

La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. La huppe fasciée est considérée comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle [nationale](#) et [internationale](#), cependant, sa population générale est en fort déclin.

Produit par



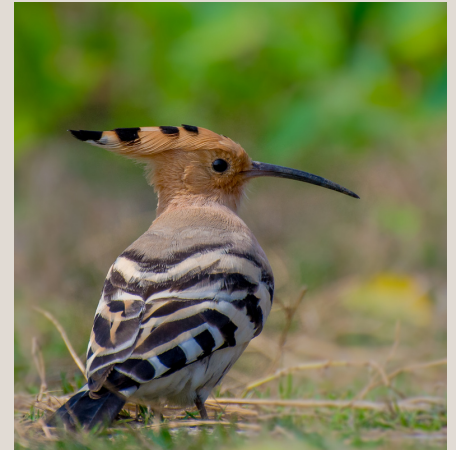
Financé par



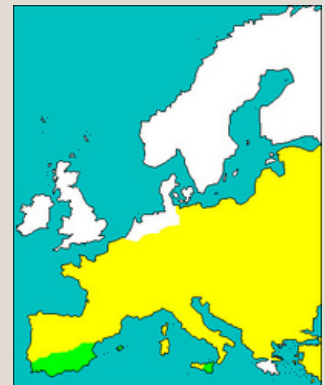
Licence CC BY-SA

FICHE ESPÈCE

Oiseaux



Aire de répartition



Reproduction Sédentaire

Calendrier phénologique

	1ère apparition	Période de reproduction
Janvier	•••••	•••••
Février	●	•••••
Mars	•••••	●●●●●
Avril	•••••	●●●●●
Mai	•••••	●●●●●
Juin	•••••	●●●●●
Juillet	•••••	●●●●●
Août	•••••	●●●●●
Septembre	•••••	●●●●●
Octobre	•••••	●●●●●
Novembre	•••••	•••••
Décembre	•••••	•••••



Citron de Provence

Gonepteryx cleopatra - Pieridae

Comment le reconnaître ?

Les mâles adultes sont simples à reconnaître : ils sont jaunes vifs avec une large tache orange sur l'intérieur des ailes antérieures. Les femelles sont moins remarquables, de couleur blanc vert, plutôt clair. Les adultes mesurent entre 25 et 30 mm. Les chenilles sont glabres et vertes.

Attention : le Citron de Provence peut être confondu avec le Citron (*Gonepteryx rhamni*). Le Citron mâle se différencie du Citron de Provence car il ne présente pas de tache orange sur les ailes antérieures, mais les femelles sont très difficiles à différencier.

Périodes d'activité

Le Citron de Provence hiverne à l'état adulte, il est donc l'un des premiers papillons à être observé à la sortie de l'hiver. Il peut être observé dès février jusqu'en octobre. Cette espèce produit une à deux générations durant sa période d'activité.

Les femelles déposent les œufs sur les bourgeons et les feuilles de différentes espèces de Nerpruns, essentiellement de Nerprun alaterne, dont les chenilles se nourrissent ensuite.

Où vit-il ?

Les Citrons de Provence sont présents dans la moitié sud de la France. C'est une espèce qualifiée de méditerranéenne. Il n'est donc pas rare de la retrouver dans les pelouses sèches, les landes, les maquis ou encore les garrigues.

C'est une espèce qui est également présente au Maghreb et dans le sud de l'Europe.

Statut UICN LC

La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le citron de Provence est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'international et en Occitanie, cependant, sa population générale est en fort déclin.

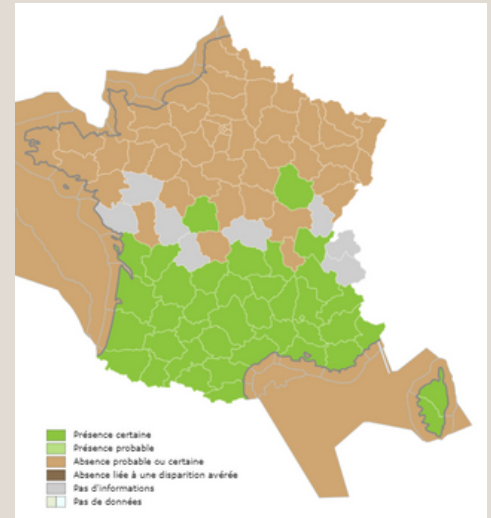
FICHE ESPÈCE

Insectes

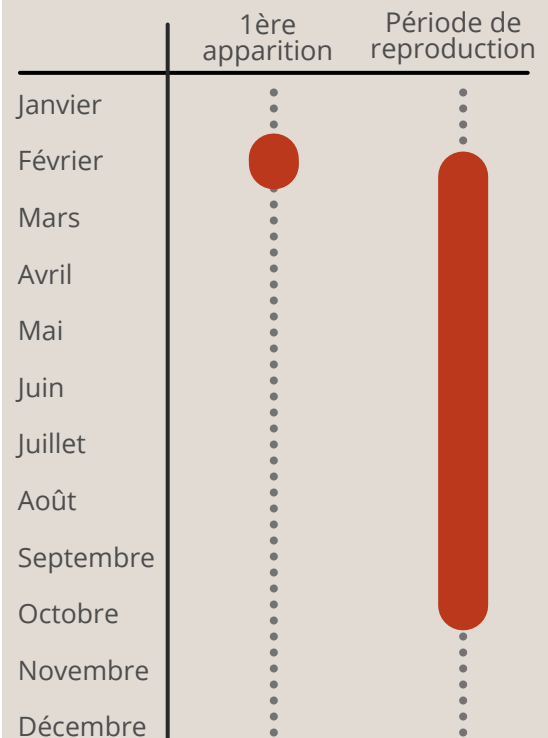


tâche orange

Aire de répartition



Calendrier phénologique



Produit par



Financé par



Cigale grise

Cicada orni - Cicadidae



Comment la reconnaître ?

Cet insecte possède un corps qui mesure environ 28 mm et 39 mm ailes comprises. La cigale grise a une envergure de 79 mm.

L'adulte est, comme son nom l'indique, de couleur grise ce qui est dû à une pruine qui recouvre son corps brun jaunâtre et vert. Les extrémités des nervures de ses ailes présentent des ponctuations. Les mâles possèdent des cymbales au début de leur abdomen : une fois en vibration elles produisent ce chant si caractéristique. Les femelles sont dépourvues de ces cymbales.

Attention : il existe une vingtaine d'espèces de cigales en France, et il n'est pas facile de les identifier à l'œil ! Reconnaître leur chant est un atout précieux pour les distinguer. Découvrez le chant de la cigale grise plus bas

Périodes d'activité

Les œufs sont pondus sur des tiges et des branches. Une fois l'œuf éclot, la larve de Cigale grise va se laisser tomber et s'enterrer.

Pendant en moyenne 4 ans, elle va se nourrir de la sève des racines des arbres. Au moment de la cinquième mue, la larve sort de terre et trouve un support sur lequel elle pourra se transformer en adulte. Ce phénomène se produit généralement mi mai / juin.

Dès leur sortie, les mâles se regroupent sur les troncs et les branches des gros arbres et commencent à chanter pour attirer les femelles. Les adultes se nourrissent de la sève de l'arbre sur lequel ils sont, en piquant l'écorce des branches et des troncs. Ils ont une durée de vie courte, de 2 à 4 semaines.

Où vit-elle ?

Les Cigales grises vivent dans la moitié sud de la France. Elles se retrouvent dans les boisements clairs, les maquis et les garrigues. Elles ont besoin de lumière et de chaleur de manière prolongée.

Son chant

Il est bien plus simple d'entendre une cigale, que de la voir : [cliquez ici](#) pour découvrir le chant de la Cigale grise. Il s'agit d'une stridulation saccadée très sonore qu'on appelle la cymbalisation.

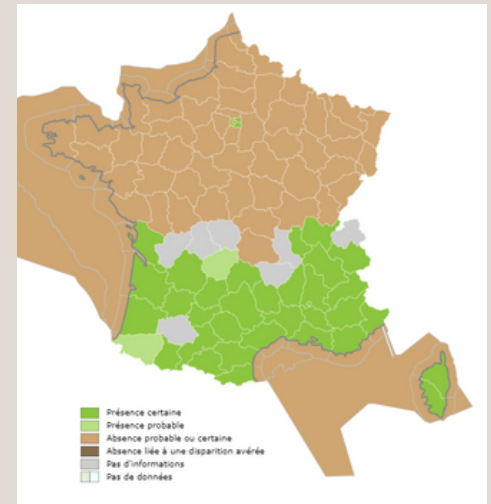
Statut UICN

NE

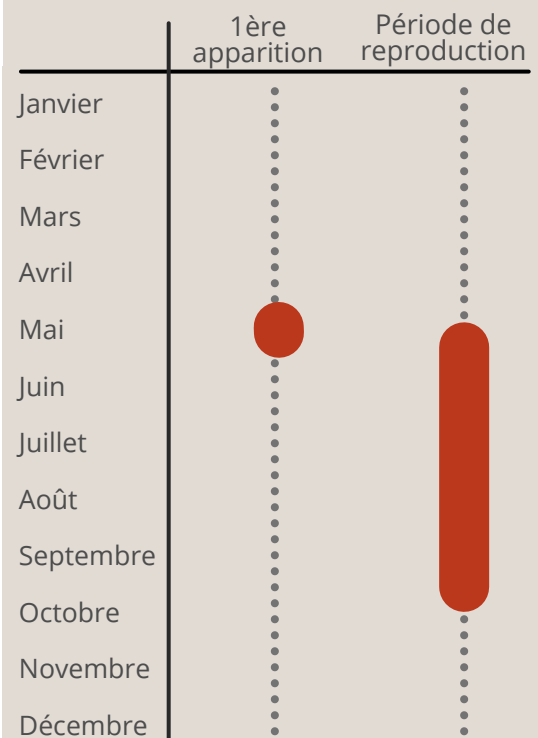
La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. La cigale grise est considérée comme une espèce non évaluée (NE) à l'échelle [nationale](#).



Aire de répartition



Calendrier phénologique



Arbousier

Arbutus unedo L. - Ericaceae



Comment le reconnaître ?

L'Arbousier – appelé aussi Arbre aux Fraises en raison de ses fruits – est un arbuste ou petit arbre, de 1 à 10 m de haut dont la croissance est très lente (son tronc n'atteint que 35 cm de diamètre). Il vit entre 100 et 400 ans.

Sa tige est dressée et l'écorce brun-rouge est marquée de fines gerçures. Les rameaux sont poilus et rougeâtres.

Les **feuilles** (1) sont persistantes, relativement grandes, elliptiques lancéolées, coriaces, glabres, luisantes au-dessus et plus pâles dessous. Le limbe est régulièrement denté en scie sur les bords et rattaché au rameau par un pétiole très court.

Les **fleurs** (2) apparaissent en hiver. Elles sont groupées en grappes composées, la corolle est en cloche blanchâtre et verte dans la partie supérieure.

Les **fruits** (3) sont des baies globuleuses, grosses et hérissées de courtes pointes rouges. Leur maturation se fait l'année suivante : on peut ainsi observer en automne à la fois les fleurs et les fruits sur le même arbre.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Son bois est utilisé en marqueterie et travaillé en tournage.

Le fruit peut-être consommé cru mais possède sous cette forme une très légère toxicité s'il est consommé en trop grande quantité. On l'utilise cuit pour réaliser des confitures ou des pâtisseries. Macéré dans de l'alcool on en tire un ratafia. Enfin c'est une plante mellifère dont on tire un miel au goût particulier.

Propriétés médicinales : son écorce est diurétique, ses racines hypotensives. On lui attribue des propriétés anti-inflammatoires, anti-rhumatismales et anti-diarrhéiques.

Où vit-il ?

L'Arbousier se trouve principalement sur sol acide en exposition ensoleillée. En région méditerranéenne, il est l'une des principales essences du maquis, mais on le retrouve aussi naturellement sur le littoral atlantique. On le rencontre dans les parcs et jardins où il est utilisé comme espèce ornementale.

Statut UICN LC

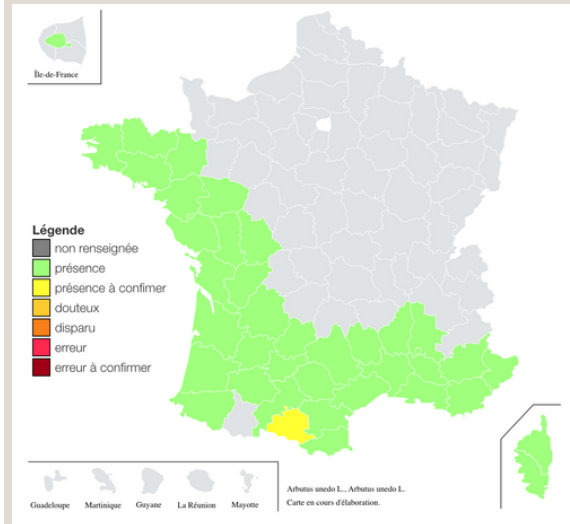
La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. L'arbousier est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle nationale et internationale.

FICHE ESPÈCE

Arbustes



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Feuillaison	Floraison	Maturation des fruits
Janvier	•••••	•••••	•••••
Février	•••••	•••••	•••••
Mars	•••••	•••••	•••••
Avril	•••••	•••••	•••••
Mai	•••••	•••••	•••••
Juin	•••••	•••••	•••••
Juillet	•••••	•••••	•••••
Août	•••••	•••••	•••••
Septembre	•••••	•••••	•••••
Octobre	•••••	•••••	•••••
Novembre	•••••	•••••	•••••
Décembre	•••••	•••••	•••••

Produit par



Financé par



Châtaignier

Castanea sativa (Mill.) 1768 - Fagaceae



Comment le reconnaître ?

Les Châtaigniers se présentent soit sous la forme d'arbres à tronc droit, soit sous forme de cépées à plusieurs troncs. Ils ne sont jamais très grands (25 à 30 mètres au maximum) mais peuvent devenir très gros et vivre plusieurs siècles.

Les **feuilles** (1) sont réparties de façon alterne de part et d'autre du rameau. Elles sont en forme de lance, très grandes (10 à 20 cm) et d'un vert brillant, à dents régulières et pointues. Les nervures du dessous de la feuille sont très saillantes.

Les jeunes rameaux sont anguleux à cicatrices foliaires visibles, d'abord vert puis brun rougeâtre, portant de grandes lenticelles allongées.

La **floraison** est tardive (juin-juillet). Les Châtaigniers portent à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles. Les fleurs mâles (2) sont de longs chatons dressés jaunâtres, apparaissant bien après le développement complet des feuilles. Les fleurs femelles sont discrètes et groupées par trois presque à l'extrémité des rameaux.

Le **fruit** (3) est appelé châtaigne. Il peut y avoir une à trois châtaignes dans une bogue épineuse et piquante qui s'ouvre à l'automne.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Le bois de châtaignier est utilisé pour le chauffage, la charpente et la menuiserie. Il est riche en tanins, permettant son utilisation en extérieur et en conditions humides, et facile à fendre : il a donc été largement utilisé pour la confection de tonneaux, de piquets et ganivelles, mais aussi pour le bardage des toitures.

Les châtaignes, fraîches, séchées ou sous forme de farine, ont longtemps été une base de l'alimentaire humaine et animale, à tel point que le châtaignier a été nommé « Arbre à pain ». La "civilisation du châtaignier" a pris fin au début du XXe siècle. Aujourd'hui, la consommation des châtaignes est plus réduite, mais elles font toujours partie du patrimoine culinaire (marrons glacés, gâteaux, accompagnement etc). Le miel de châtaignier, provenant du nectar et du miellat, est très recherché.

Où vit-il ?

Le Châtaignier a pour origine les reliefs arrosés du nord de la Méditerranée. A partir de l'époque romaine, il a été largement planté par l'Homme dans toute l'Europe Occidentale, et aujourd'hui on le trouve abondamment dans toutes les régions françaises, plutôt sur sols acides.

Statut UICN LC

La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le châtaignier est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle nationale et internationale.

Produit par



Financé par



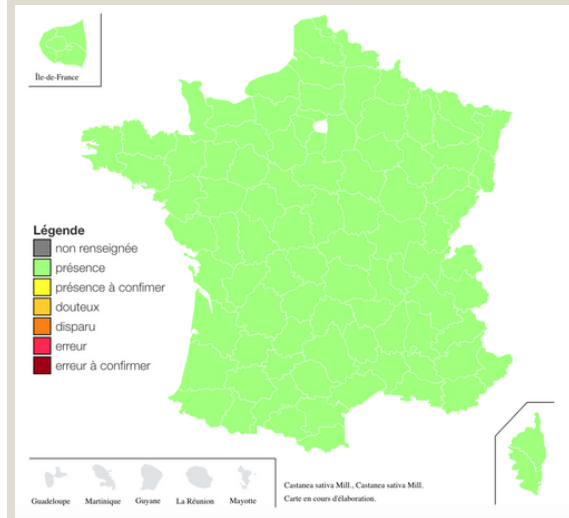
Licence CC BY-SA

FICHE ESPÈCE

Arbres



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Feuillaison	Floraison	Maturation fruits	Coloration feuilles
	Janvier	•••••	•••••	•••••
Février	•••••	•••••	•••••	•••••
Mars	•••••	•••••	•••••	•••••
Avril	•••••	•••••	•••••	•••••
Mai	•••••	•••••	•••••	•••••
Juin	•••••	•••••	•••••	•••••
Juillet	•••••	•••••	•••••	•••••
Août	•••••	•••••	•••••	•••••
Septembre	•••••	•••••	•••••	•••••
Octobre	•••••	•••••	•••••	•••••
Novembre	•••••	•••••	•••••	•••••
Décembre	•••••	•••••	•••••	•••••

Chêne vert



Quercus ilex L. - Fagaceae

Comment le reconnaître ?

C'est un chêne à feuillage **persistant**. Sa hauteur varie de 2 à 25 mètres suivant les situations où il se trouve et le mode de gestion (taillis coupé régulièrement ou arbre de haute tige). Son **tronc** est généralement court, parfois tortueux, avec une écorce très sombre.

Ses **feuilles** (1) sont simples, alternes, coriaces, de couleur vert foncé et luisantes dessus, cotonneuses et blanchâtres dessous (contrairement à celle du chêne Kermès – *Q. coccifera*). Leur taille, bien que petite, peut varier également beaucoup d'un individu à l'autre.

Une partie des feuilles de l'année précédente tombent lors de la mise en place du nouveau feuillage puis en été, en fonction de la sécheresse. La forme des feuilles est assez variable avec des bordures lisses, dentées ou épineuses, suivant les sujets, leur âge, la position dans le houppier, voire la sous-espèce (*Q. ilex subsp. ballota*).

Les **fleurs** mâles (2) sont souvent abondantes, elles forment de longs chatons épais, de couleur jaune à maturité, pendantes en majorité à la base de la pousse de l'année, en groupes souvent denses. Les fleurs femelles sont plus difficiles à observer, elles sont groupées par 2 ou 3 sur de minuscules pédoncules situés dans la partie terminale des jeunes rameaux.

Ses **fruits** (3) sont des glands de petite taille, qui deviennent marron sombre tardivement à l'automne, portés par une cupule cotonneuse d'un blanc grisâtre plus ou moins enveloppante ; les écailles de la cupule sont toutes identiques et appliquées.

Ses **bourgeons** sont petits ; seuls les bourgeons axillaires situés à proximité du bourgeon terminal (extrémité du rameau) sont bien visibles.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Le Chêne vert est l'une des espèces utilisées pour la trufficulture. Il est également utilisé pour le reboisement, car il a une grande résistance aux incendies. Les taillis de chênes verts ont longtemps été exploités pour produire du charbon de bois pour l'industrie (forges, verreries, ...) et pour l'usage domestique.

Où vit-il ?

Le Chêne vert est l'une des essences emblématiques des formations forestières de l'ouest et du centre du bassin méditerranéen (il est absent du Proche-Orient). Sur les sols superficiels et les pentes exposées au sud, c'est l'essence dominante des formations végétales de type maquis ou garrigue. Malgré son caractère méditerranéen, le chêne vert résiste bien au froid si son système racinaire est protégé des excès d'eau. Il est peu affecté par les gels tardifs grâce à sa floraison et sa feuillaison tardive. Le Chêne vert est résistant à la sécheresse.

Statut UICN LC

La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le chêne vert est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle nationale et internationale

Produit par



Financé par

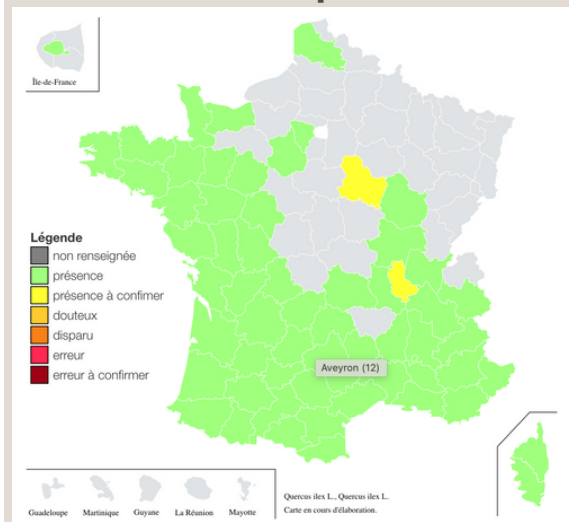


FICHE ESPÈCE

Arbres



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Feuillaison	Floraison	Maturation des fruits
Janvier	•	•	●
Février	•	•	•
Mars	•	•	•
Avril	•	•	•
Mai	●	•	•
Juin	●	●	•
Juillet	•	•	•
Août	•	•	•
Septembre	•	•	•
Octobre	•	•	•
Novembre	•	•	•
Décembre	•	•	●

Ciste de Montpellier



Cistus monspeliensis L. - Cistaceae

Comment le reconnaître ?

Le Ciste de Montpellier est un arbrisseau de 1 à 2 mètres de haut, à port dressé, peu dense, plus grand que le Ciste cotonneux. Il est reconnaissable à son feuillage vert sombre, à son odeur musquée et à sa floraison blanche (celle du Ciste cotonneux est rose et ses feuilles sont grisâtres car recouvertes de poils denses).

Comme la plupart des autres espèces de cistes, il a tendance à s'hybrider avec des espèces voisines.

Il n'y a pas de **bourgeon** écaillé, mais les ébauches de feuilles permettent de repérer les rameaux qui démarrent en automne, fin d'hiver ou début de printemps. Les boutons floraux sont alors visibles.

Ses **feuilles**, d'un vert assez sombre, sont opposées, simples, rugueuses et poisseuses, elles n'ont pas de pétiole. Beaucoup plus longues que larges, elles sont entières avec le bord du limbe enroulé en dessous.

Ses **fleurs** (1), de 2 à 4 centimètres de diamètre, sont hermaphrodites, généralement groupées de 2 à 10 en grappes terminales. Portées par un pédoncule dressé souvent visqueux, elles présentent 5 sépales velus en forme de cœur renversé et 5 pétales blancs aplatis sur leur face extérieure

Ses **fruits** (2) sont globuleux, pratiquement dépourvus de poils sauf au sommet, s'ouvrant spontanément à maturité (5 loges internes) pour libérer de fines graines un peu rugueuses.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Aucun usage ou propriété connu à ce jour.

Où vit-il ?

L'écologie du Ciste de Montpellier est très proche de celle du Ciste cotonneux. Il a besoin de lumière et affectionne donc les milieux méditerranéens ouverts. Sensible au froid, il remonte peu en latitude et en altitude.

Le Ciste de Montpellier est plus fréquent que le Ciste cotonneux sur les sols siliceux (maquis à bruyère arborescente, calicotome épineux, arbousier, etc.) et les sols non carbonatés (garrigues à romarin et lavandes). Dans les milieux très dégradés, quand les Chênes verts et lièges ont disparu, le Ciste de Montpellier peut couvrir à lui seul de très grandes surfaces ; ce type de formation végétale est alors très sensible au feu. Comme le Ciste cotonneux, la germination des graines est favorisée par le passage du feu (plante pyrophyte).

Statut UICN LC

La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le ciste de Montpellier est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle nationale et internationale.

Produit par



Financé par

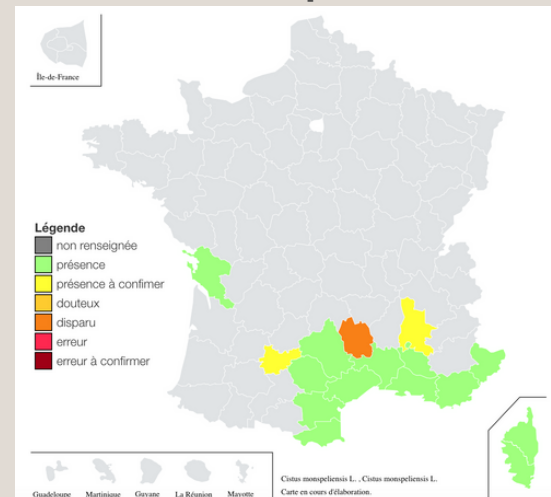


FICHE ESPÈCE

→ Arbustes



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Feuillaison	Floraison	Maturation des fruits
Janvier		•	•
Février		•	•
Mars		•	•
Avril		•	•
Mai		•	•
Juin		•	•
Juillet		•	•
Août		•	•
Septembre		•	•
Octobre		•	•
Novembre		•	•
Décembre		•	•

Genêt scorpion

Genista scorpius L. - Fabaceae



Comment le reconnaître ?

Le Genêt scorpion est un arbrisseau (1) de 1 à 2 mètres, très épineux, très rameux, dressé, à rameaux striés, glabres, garnis de nombreuses épines latérales.

Ses feuilles sont toutes simples, brièvement pétiolées, obovales ou lancéolées, légèrement pubescentes en dessous.

Ses fleurs (2) latérales sont en faisceaux sur les anciens rameaux.

Ses fruits sont des gousses de 25-35 mm sur 5 mm, linéaire-oblongue, bosselées, à sommet lancéolé, glabres, à 3-7 graines ovoïdes, olivâtres.

A ne pas confondre avec l'Ajonc (*Ulex europaeus*) dont les feuilles sont réduites à de petites épines et dont les gousses sont velues, ni avec le genêt à balai (*Cytisus scoparius*) qui n'a pas d'épines..

Quels sont ses usages et propriétés ?

Aucun usage ou propriété connu à ce jour.

Où vit-il ?

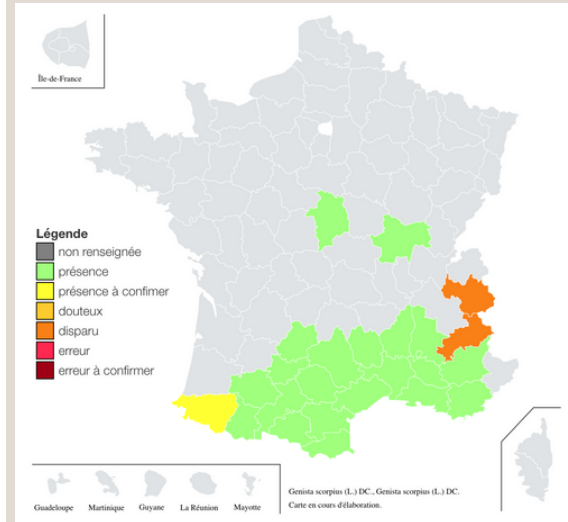
Le Genêt scorpion apprécie particulièrement les climats chauds, secs et lumineux. Il ne se développe pas sur les sols acides et préfère les sols calcaires. Il se développe abondamment dans les lisières, les landes et les garrigues dans le Midi, des Pyrénées aux Alpes, et en Corse.

Statut UICN LC

La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le genêt scorpion est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle [nationale](#).



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Floraison
Janvier	
Février	
Mars	
Avril	
Mai	
Juin	
Juillet	
Août	
Septembre	
Octobre	
Novembre	
Décembre	

Thym commun

Thymus vulgaris L. - Lamiaceae



Comment le reconnaître ?

Le Thym commun, aussi appelé Farigoule, est un sous-arbrisseau d'environ 10 à 30 cm, d'un vert blanchâtre ou grisâtre, très aromatique.

Ses **tiges** sont ligneuses, dressées ou ascendantes, tortueuses, formant un petit buisson très serré.

Ses **rameaux** sont velus.

Ses **feuilles** sont petites, lancéolées ou linéaires, et densément couvertes de poils courts en dessous.

Ses **fleurs** sont rosées ou blanchâtres, en têtes globuleuses ou en épis. Le calice est velu, à tube un peu bossu en avant à la base.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Le Thym commun est apprécié pour sa qualité d'aromate et pour son miel. C'est aussi une plante ornementale et utilisée comme plante médicinale (anti-infectieux) et pour le traitement contre le varroa, un acarien parasite responsable de fortes mortalités chez les abeilles domestiques.

Le Thym a aussi été utilisé au cours de divers rituels ou invocations.

Où vit-il ?

Le Thym commun est une espèce endémique des régions méditerranéennes occidentales d'Europe. Il apprécie particulièrement les climats chauds, secs et lumineux. Il se développe abondamment sur des sols pauvres en matière organique et secs.

Il se retrouve donc dans des lieux secs et arides du Midi, jusque dans les Hautes-Alpes, la Drôme, la Lozère, l'Aveyron.

Le thym est divisé en plusieurs types en fonction de la molécule principale qu'il dégage, les différents types ayant des odeurs et des écologies différentes.

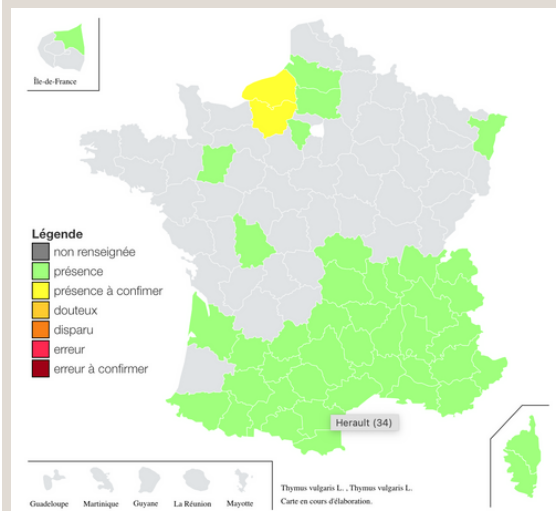
Statut UICN LC

La [liste rouge](#) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le thym commun est considéré comme une espèce à préoccupation mineure (LC) à l'échelle [nationale](#) et [internationale](#).

FICHE ESPÈCE Arbustes



Aire de répartition



Calendrier phénologique



Produit par



Financé par



Clathre rouge

Clathrus ruber - Phallaceae



Comment le reconnaître ?

Le Clathre rouge est un champignon rouge en forme de cage. Une fois sorti en entier, son diamètre est entre 6 et 10 cm.

Lorsqu'il sort de terre il apparaît tout d'abord sous la forme d'un œuf blanc, il se développe et une fois à maturité, il ressemble à une cage rouge vif. La face intérieure est visqueuse, d'une couleur allant du vert olive au noir. Toute cette face est recouverte de spores. Ce champignon dégage une odeur forte et nauséabonde de cadavre portant à plusieurs mètres. Celle-ci attire les mouches qui disperseront ses spores. Son observation commence à partir de juillet et finit généralement en octobre.

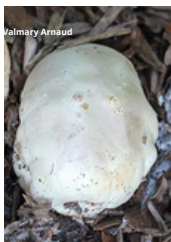
Quels sont ses usages et propriétés ?

Sa toxicité n'est pas démontrée mais son odeur nauséabonde le rend inconsommable. Il est donc fortement déconseillé de le consommer.

Où vit-il ?

Le Clathre rouge est présent sur la moitié ouest de la France. Saprotrophe, il se développe sur du bois et des végétaux en décomposition. Ce champignon est présent dans les jardins, les parcs ou encore les bords de chemins, mais peut également pousser isolément sur des bois morts enterrés.

Son développement



Forme d'œuf :
**fructification
immature**



L'œuf "écot" et
libère un chapeau
en forme de cage



Le chapeau est
entièrement développé :
fructification mature



Le chapeau se
décompose :
sporulation

Statut UICN

NE

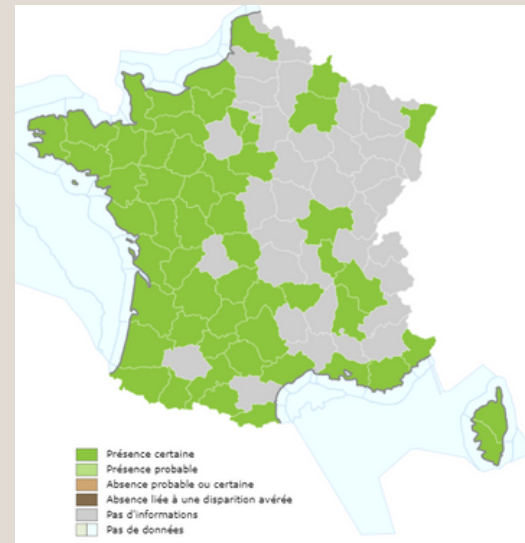
La liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Le clathre rouge est considéré comme une espèce non évaluée (NE) à l'échelle nationale.

FICHE ESPÈCE

→ Champignons



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Fructification
Janvier	•
Février	•
Mars	•
Avril	•
Mai	•
Juin	•
Juillet	•
Août	•
Septembre	•
Octobre	•
Novembre	•
Décembre	•

Produit par



Financé par



Sources et crédits photos

Rainette méridionale

- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/292
- VALLIN Juliette, KUPFER Michel, GIRARD Pascal in : DORIS, 21/04/2020 : Hyla meridionalis Boettger, 1874, <https://doris.ffessm.fr/ref/espece/4947>
- Crédit photo : J-C de Massary (INPN)

Petit duc scops

- Livre Salamandre
- https://www.aerien.ch/oiseaux/Otus_scops.php
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Petit-duc_scops
- <https://www.oiseaux.net/oiseaux/petit-duc.scops.html>
- crédit photo : ONF <https://www.onf.fr/vivre-la-foret/raconte-moi-la-foret/comprendre-la-foret/explorer-la-nature-en-foret/+1cde::le-petit-duc-scops.html>

Rollier d'Europe

- <https://www.oiseaux.net/oiseaux/rollier.d.europe.html>
- MNHN & OFB [Ed]. 2003-2022. Fiche de Coracias garrulus Linnaeus, 1758. Inventaire national du patrimoine naturel (INPN).
- https://www.aerien.ch/oiseaux/Coracias_garrulus.php
- Crédit photo : Artur Wikolajewski
https://fr.wikipedia.org/wiki/Rollier_d%27Europe#/media/Fichier:Coracias_garrulus_am.jpg

Huppe fasciée

- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3590/tab/fiche
- <https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/Huppe-fasciee.pdf>
- https://www.aerien.ch/oiseaux/Upupa_epops.php
- <https://www.oiseaux.net/oiseaux/huppe.fasciee.html>
- Crédit photo : Soubhagya Das <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/animal-mignon-herbe-bec-7338385/>

Citron de Provence

- MNHN & OFB [Ed]. 2003-2022. Fiche de Gonepteryx cleopatra (Linnaeus, 1767). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN).
- Crédit photo : F.Merlier (INPN)

Cigale grise

- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/51913/tab/fiche
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cicadidae>
- Crédits photos : S.Puissant et Pierre-Yves Le Bail (INPN)

Arbousier

- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-6055-ecologie>
- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/83481
- Crédits photos : Isabelle Chuine

Châtaignier

- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-14752-description>
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/89304
- Crédits photos : Isabelle Chuine

Chêne vert

- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-54442-description>
- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/116704
- Crédits photos : Isabelle Chuine

Ciste de Montpellier

- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-18026-description>
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/91692
- Crédits photos : Isabelle Chuine

Genêt scorpion

- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-29608-description>
- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/99815
- Crédits photos : Jean-Jacques Houdré et Marie Portas (PictoFlora)

Thym commun

- <https://www.tela-botanica.org/bdtx-nn-68271-description>
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/126582
- Les plantes au rythme des saisons - Guide d'observation phénologique
- Crédit photo : Hervé Rey (PictoFlora)

Clathre rouge

- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/40260
- crédits photos : Biusch et Valmary Arnaud (Wikipédia)